

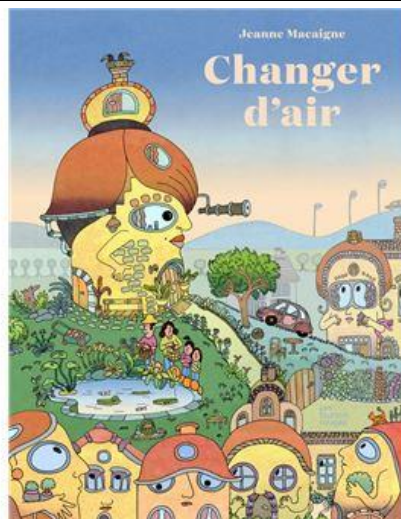


RECHERCHE À L'ÉCOLE
POUR ÉCRIRE ET LIRE

Changer d'air

Jeanne Macaigne

Editions Les fourmis rouges, 2021



A propos de l'auteure-illustratrice



Jeanne Macaigne est née en 1989.

Après des études de lettres modernes et les arts décoratifs de Paris, elle dessine pour la presse et l'édition. Dans ses dessins du moment, elle se préoccupe très sérieusement du bien-être des animaux, des plantes, des objets et des êtres humains qui l'entourent. Elle puise son inspiration dans ses pratiques artistiques (théâtre, danse, clownerie) et dans ses influences culturelles (elle a vécu à Istanbul et à la Réunion).

Elle a été lauréate du concours Hermès « Dessine-moi un carré » pour l'ENSAD (Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs)

Site :

<https://www.jeannemacaigne.com/>

Compte instagram :

<https://www.instagram.com/jeannemacaigne/>



RECHERCHE À L'ÉCOLE
POUR ÉCRIRE ET LIRE

390 rue Fragneau, Montauban

<p>Résumé : Il était une fois une maison qui aimait follement son quartier et ses habitants, qui le lui rendaient bien. Chaque jour était une fête. Chaque matin s'éveillait en chantant et chaque soir s'achevait en riant. Mais un jour, l'air devint moins léger, les habitants n'arrivaient plus à s'écouter, la maison se sentait démunie. Sur le conseil des autres maisons, elle décida de changer d'air. Une nuit, pendant que ses habitants dormaient, elle partit pour les mettre au vert. Mais ce changement serait-il suffisant ?</p>	
<p>PISTES POUR UNE EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE</p>	
<p>Description du livre</p>	
<p>L'objet livre</p>	<p>Ce livre a été édité en mars 2021 Pagination : 82 pages 21,5 X 28cm Couverture cartonnée.</p>
<p>Le texte</p>	<p>L'histoire commence comme un conte « Il était une fois une Maison qui aimait follement son quartier » et après plusieurs rebondissements, elle se termine bien « Une nouvelle vie recommençait ». Les temps utilisés sont l'imparfait et le passé simple, ce qui conforte l'impression du récit.</p> <p>Sur la deuxième de couverture, une citation de Jean de La Fontaine illustre la philosophie de ce conte moderne et semble s'adresser au lecteur comme pour le mettre en garde : « Aimez, aimez ; tout le reste n'est rien ».</p> <p>Le texte aborde des valeurs de partage, de famille de respect des autres dans un sens large (humains animaux, végétaux) et d'environnement. La maison, à l'image de la Terre, abrite des êtres humains qui, pour bien vivre ensemble, ont besoin d'harmonie, d'amour, de tolérance sans quoi, les émotions négatives entraînent des comportements destructeurs pour tous.</p> <p>Dans ce texte, le personnage principal est une maison.</p> <p>Plusieurs temps dans le schéma narratif :</p> <p>Temps 1 : le temps de l'harmonie Situation initiale : La maison vit en harmonie avec ses habitants. Elle prend soin d'eux, ils prennent soin d'elle. Chaque jour passé est un jour heureux. Les indicateurs sur le temps long (rentrée/hiver/été)</p>

montrent que le bonheur est durable.

Temps 2 : le temps de la discorde

Les habitants n'arrivent plus à s'écouter, les disputes sont courantes. Ils se détestent, se jalouent, se fâchent. Chacun agit pour son compte. Ils ne prennent plus soin de la maison qu'ils détruisent peu à peu. Très inquiète, cette dernière demande conseil à ses amies qui lui suggèrent de partir. C'est ainsi qu'elle décide de changer d'air et de mettre ses habitants au vert.

Temps 3 : la quête d'un renouveau

En une nuit, après un long périple semé d'embûches qu'elle affronte seule pendant que ses habitants dorment, la maison arrive dans un endroit qui ressemble au Paradis et dans lequel elle rêve de recommencer une nouvelle vie.

Les débuts sont prometteurs, les disputes n'ont plus leur place et les habitants semblent avoir retrouvé la raison.

Temps 4 : le temps de la désillusion

Mais, au fil des jours, la situation se dégrade et les mauvaises habitudes reviennent jusqu'au jour où la maison éclate en sanglots continus provoquant un déluge, un tsunami de larmes. Le cœur de la maison devient froid et les lieux sont dénaturés.

Temps 5 : le temps de la réparation

Face à cette catastrophe, les habitants prennent conscience de leurs actes et lui demandent pardon. La famille unie regrette et reconforte la maison. Mais, il leur faudra de la tendresse et de la persévérance pour retrouver l'harmonie et la sérénité du paysage initial.

Temps 6 : le temps du bonheur retrouvé

Situation finale :

Les maisons du quartier ont remonté le chagrin pour rejoindre leur compagne et ne plus la quitter. Un nouveau jour se lève, c'est le début d'une nouvelle vie dans l'harmonie pour les maisons et leurs habitants.

Le texte aborde le changement, le renouveau, l'envie de partir pour mieux renaître face à des situations difficiles. Il évoque les difficultés relationnelles entre les êtres humains eux-mêmes, et leur environnement (animaux et nature). En filigrane, la crise écologique que nous traversons et le comportement destructeur et égoïste de l'espèce humaine sont évoqués. La maison (dont on peut faire le parallèle avec la planète), personnage principal de l'histoire a des sentiments et éprouve des émotions qui sont liées à l'état de ses habitants. D'ailleurs, lorsque la maison s'adresse à ses habitants

(« Vous qui avez tant saccagé, tant ignoré ? Vous qui êtes indifférents au monde ? ») chaque lecteur peut se sentir concerné par ce message.

Une multitude de verbes décrivent l'état et les actions de la maison (adore, aime, reconforte, réchauffe, abrite, chouchoute) mais aussi ceux des habitants (elle est entourée, chouchoutée et enchantée par ses habitants).

Des expressions usuelles sont transformées

« La maison n'en croyait pas ses fenêtres »

« Quel toupet, nom d'une tuile en brique »

« Que faire nom d'une vieille gouttière ? »

« J'en ai par-dessus la toiture ! »

« Elles se creusèrent le grenier »

« Elle partit bonne brique, bonne fenêtre »

Le texte est rythmé par des rimes et par des oppositions (l'un détestait ce que l'autre aimait, l'autre voulut ce que l'un désirait).

Le texte est raconté à la troisième personne, excepté au moment du dialogue entre la maison et ses habitants, seul moment où ils entrent en communication. C'est un moment clé, puisqu'il s'agit de la prise de conscience par les habitants des dégâts qu'ils ont causés autour d'eux par leur égoïsme et leur individualisme.

Le texte est alors inséré dans des phylactères ce qui donne la sensation au lecteur de lire une BD. La taille des caractères change pour occuper davantage de place dans la page lorsque la maison s'adresse à ses habitants.

La répétition du pronom personnel « Vous » dans le questionnement de la maison font ressortir la colère et l'accusation à l'encontre des habitants.

Le schéma narratif est complexe avec un premier schéma narratif qui se reproduit une deuxième fois, ce qui laisse imaginer qu'on est sur un équilibre fragile avec un schéma narratif qui peut se reproduire.

T1 : Situation initiale

T2 et T4 : Eléments déclencheurs ou perturbateurs :

- Les disputes initiales puis celles qui se renouvellent.

T3 et T5 : Les péripéties

- La recherche d'un nouveau lieu
- Tsunami de larmes

T3 et T6 : Elément de résolution

- Arrivée dans le lieu paradisiaque
- La prise de conscience des habitants

	<p>Situation finale :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La vie paradisiaque dans le nouveau lieu - Le retour des maisons et l'unité de la famille -
<p>Les illustrations</p>	<p>Impressions en quadrichromie Travail d'illustration riche et coloré qui occupe une place importante sur la page et dans lequel le lecteur peut laisser vagabonder son regard à la recherche de détails. Les images n'ont pas de perspective.</p> <p>Plusieurs influences semblent présentes dans le travail de Jeanne Macaigne : les formes et les paysages évoquent <u>un univers surréaliste</u> tel qu'on pourrait le retrouver chez Dali. Les maisons sont animées et présentent toutes les caractéristiques humaines : les toitures sont leurs coiffures, les fenêtres sont leurs yeux, elles possèdent un nez et une bouche et ont des comportements humains de même que les végétaux. On peut observer des arbres qui discutent entre eux en prenant le café, d'autres qui jouent aux cartes pendant que les animaux vaquent à leurs occupations. Tous ces univers vivent en bonne intelligence et en harmonie. Les illustrations évoquent <u>un univers art déco</u> ainsi que l'<u>univers du dessin animé</u> et de la bande dessinée.</p> <p>Les couleurs utilisées sont vives, elles oscillent entre les tonalités chaudes lorsque tout va bien et plus froides lorsque les disputes et la tristesse sont là, jusqu'à devenir noires pour faire ressentir la sensation de désolation. D'ailleurs la végétation a fait place à un mur gris et à un fond noir.</p> <p>Plusieurs doubles-pages sans texte rythment le récit et permettent au lecteur de faire une pause pour observer ce qu'il se passe.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lorsque la maison s'en va dans la ville endormie. L'illustration est monochrome, seule la maison ressort colorée en jaune. - Lorsque la maison atteint le lieu qui lui semble idéal, celui qui ressemble au Paradis : très colorée, on y voit la maison souriante dans un décor luxuriant avec ses habitants heureux, en communion avec la nature qui les entoure. - Lorsque les émotions submergent la maison : les personnages, les objets et les animaux sont entraînés dans une spirale, un tourbillon dont le centre ressemble à la pupille d'un œil. <p>Le lecteur est à la fois spectateur de ce qui se joue à l'extérieur de la maison avec des plans larges mais aussi de ce qu'il se passe à</p>

l'intérieur. Lorsque les scènes sont en intérieur, on aperçoit l'œil de la maison qui observe ce qu'il se passe en elle comme une métaphore des émotions et des pensées qui nous traversent où qui pourraient traverser le monde.

La maison est le centre de cet univers, celle vers laquelle converge tous les regards, ceux des autres habitations, des végétaux, des animaux, tantôt inquiets, tantôt rassurés mais aussi ceux du lecteur qui peut observer les différents états de la maison, à l'exception des habitants qui prendront conscience de l'effet de leur comportement que bien tardivement. La maison elle-même est le témoin impuissant des événements qui se passent à l'intérieur d'elle-même.

Sur la couverture, Sur une butte, dans un paysage urbain, une maison à l'allure humaine observe le lointain à travers une lunette. En contrebas, elle est observée par d'autres habitations qui semblent inquiètes et/ou attristées. Dans le jardin, indifférente ou inconsciente de ce qu'il se passe, une famille s'occupe du jardin. Le titre, « Changer d'air » indique au lecteur qu'il va certainement être question d'un départ, d'un voyage vers de nouveaux horizons où tout du moins d'un changement.

En deuxième et troisième de couverture, elles sont identiques : un ciel nuageux dans les tonalités bleues qui semble s'éclaircir dans le lointain pour laisser place au soleil.

Enfin, sur la **quatrième de couverture**, faisant peut-être écho à ce qu'aperçoit la maison dans sa longue vue, un paysage luxuriant en bordure d'un lac ou d'un bras de mer apparaît. On peut y voir des animaux lovés dans des végétaux ainsi que d'autres personnages vaquant à leurs occupations. Tout semble harmonieux à nouveau.

RAPPORT TEXTE / IMAGE

Le texte peut être inséré dans l'image, occuper une page entière ou être placé sous les illustrations.

La forme du texte et la mise en page des illustrations rythment l'histoire. Les illustrations donnent à voir tout ce qui n'est pas dit dans le texte souvent avec humour (quelque-part dans les illustrations, le lecteur pourra apercevoir un oiseau portant un masque). Dans cet album, l'humain et les autres êtres vivants occupent une place égale : le lecteur peut observer les maisons, les arbres et les animaux évoluer au rythme de la journée et des rencontres. La convivialité et l'entente sont de mise pour tous, du moins, au départ.

Les illustrations occupent une place importante dans l'album. Elles peuvent se présenter tantôt sur une double page, tantôt sur une simple page. Elles fourmillent de détails. Plusieurs illustrations peuvent apparaître sur la même page et être encadrées par des formes ovales, rectangulaires arrondies en coins avec des bordures plus ou moins droites, évoquant l'univers de la bande dessinée. La succession des plans larges et des très gros plans rythme la lecture. Le texte décrit ce que vit la maison, on peut voir les yeux de la maison qui observent ce qu'il se passe à l'intérieur (par exemple, au départ, la maison adore ses habitants : sur la première double-page le lecteur peut observer des scènes de vie quotidienne de la famille au travers de vignettes qui représentent les yeux et les joues de la maison).

L'illustration permet au lecteur de partir dans un monde imaginaire, au départ gai et coloré dans lequel les maisons, les habitants et les éléments naturels vivent en bonne entente. Puis, les choses vont se gâter petit à petit du fait du comportement de la famille. Lorsque les habitants ne parviennent plus à s'écouter, tous les regards inquiets des fleurs et des habitations sont tournés vers eux jusqu'au moment du conciliabule entre maisons pour décider du départ. En revanche, les humains ne regardent que très peu la nature, ils semblent plutôt cohabiter avec eux. Une fois la nouveauté passée, ils tentent même de soumettre les végétaux et les animaux à leurs désirs en les utilisant pour parader.

L'illustration accompagne le texte en permettant au lecteur de faire des zooms sur certains détails. « Ses habitants la chouchoutaient, l'entouraient, l'enchantaient et la maison ronronnait » : pour chaque verbe une vignette permet au lecteur d'observer ce que font les habitants pour leur maison.

L'illustration met en avant des métaphores :

La Terre est une maison

Les larmes des habitants permettent à la végétation de repousser au milieu d'un espace désolé. La vie, plus forte, renaît des cendres.

La dernière illustration répond au texte : « Une nouvelle vie commençait » : dans un paysage bien plus végétal, les maisons sont face à l'horizon, celui du renouveau.

L'illustration donne des références culturelles :

-lorsque la maison sert de modèle pour différentes représentations artistiques, elle est habillée d'un tissu et coiffée d'une couronne de fleurs telle une vahiné

-lorsque les habitants font régner la peur en dominant bêtes et fleurs, ils sont représentés tels des pharaons

- lorsque ses sanglots résonnent tels un tremblement de terre : référence au déluge
- Lorsqu'elle s'arrête de pleurer : les animaux l'observent souvent groupés par deux. La présence des bateaux et le paysage inondé évoquent l'arche de Noé ainsi que le film d'animation : « La prophétie des grenouilles » de Jacques Rémy Girerd. Par ailleurs, la chevelure orange et ébouriffée de la maison nous font penser à la sorcière de Kirikou.
- Lorsque les habitants descendent dans la cheminée, on peut imaginer qu'ils voyagent au centre de la terre

Pour aller plus loin : entretien avec Jeanne Macaigne à propos de cet album :

<https://www.jeannemacaigne.com/changer-dair/>

Site : <https://www.jeannemacaigne.com/>

Compte

instagram : <https://www.instagram.com/jeannemacaigne/>

Radio : <https://www.europe1.fr/emissions/il-etait-une-fois/changer-dair-un-album-qui-parle-decologie-et-du-rapport-aux-autres-4034598>

PISTES PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Activités possibles

Langue orale :

1- Les débats philosophiques :

Autour du partage, de l'amitié, de la solidarité: Dans quelles situations peut-on dire qu'il y a un partage ? Que veut dire vivre en harmonie ?

Autour des sentiments : comment se sent on quand on est triste, joyeux, peureux... quelles sont les situations qui procurent ces sentiments ?

Autour de l'écologie : pourquoi peut-on dire que la Terre est notre maison ? En quoi les habitants de la Terre peuvent-ils contribuer à l'harmonie ? Quel est le rapport des humains à la nature, aux animaux ?

2- La restitution de récit

Après avoir lu et compris l'album, débattu sur le thème ; travaillé sur le vocabulaire :



- 1) Les élèves retrouvent le schéma narratif
- 2) Ils codent ces parties par des dessins et des mots clé sans copier le texte ni les illustrations afin de pouvoir servir de support à la mémoire
- 3) A l'aide du codage ils s'entraînent à raconter l'histoire avant de la restituer à un groupe d'élèves ou une autre classe qui n'a jamais lu le livre. Cette restitution peut se faire oralement en utilisant la prise de notes décrite ci-dessus comme seul support, mais aussi par le biais de personnages dessinés et montés sur des tiges en bois pour réaliser une représentation théâtralisée.

3- Le changement de point de vue

Raconter l'histoire ou une partie de l'histoire du point de vue du monde végétal, du point de vue des habitants, du point de vue d'une autre habitation.

Langue écrite :

Produire du texte à partir de l'illustration

Imaginer les dialogues entre :

- les habitations
- les habitants
- les éléments naturels

Imaginer les pensées de la maison

Produire de nouvelles illustrations et textes en imaginant d'autres univers que pourrait traverser la maison lorsqu'elle décide de partir.

Décrire son univers paradisiaque avec un texte et l'illustrer

Décrire une des illustrations : à partir d'une structure de texte et d'un vocabulaire définis ensemble

Choisir une illustration et lister les animaux présents.

Histoire de l'art :

Mouvement surréaliste

Mouvement art déco

Univers de la bande dessinée

Arts plastiques :

Travailler autour des émotions et des couleurs

A l'image des surréalistes, sur le principe du cadavre exquis, imaginer et dessiner sa maison idéale en groupes.

Photomontage : A partir de photos de magazines, intégrer la maison

	<p>dans un univers paradisiaque Réaliser un répertoire de formes végétales Sculpture : imaginer une maison en harmonie avec la nature</p> <p>Musique : imaginer le paysage sonore d'un lieu.</p>
Dispositifs de lecture possibles	<p><u>Une entrée par le texte</u> 1) Lecture offerte du texte sans montrer les illustrations 2) Hypothèses sur les illustrations (à l'oral ou sous forme de dessins) 3) Confrontation des productions des élèves avec les illustrations du livre. Cette confrontation permet de prendre conscience du rapport texte/image en observant la prolifération des détails et l'utilisation de la couleur mais aussi la part de l'imaginaire dans les formes utilisées.</p> <p><u>Une entrée par le son</u> - Écoute sonore du texte sans ou avec les illustrations sous forme d'audio livre - Écoute d'extraits musicaux évoquant les sentiments présents dans le livre et trouver à quel moment ils correspondent dans l'histoire.</p> <p><u>Une entrée par les illustrations</u> - Observation des illustrations sans le texte avec émissions d'hypothèses sur le contenu puis comparaison avec le texte. - Sélectionner les illustrations correspondant à la trame narrative de l'histoire et les replacer dans l'ordre. - Replacer le texte sur les illustrations correspondantes - Lecture offerte par l'enseignant avec les illustrations projetées afin d'étudier le rapport texte/image.</p>
Littérature en réseau	<p>- Autour des émotions - Autour de l'écologie - Autour de la famille.</p>